

Sur les connexions infinitésimales d'un raffinement d'un espace fibré principal (*)

Summary Let $\xi = (E, B, p, G; A)$ be a differentiable, principal fibre bundle and H a subgroup of G . The fibre bundles ξ, ξ_0, ξ_1 , where $\xi_0 = (E/H, B, P_{00}, G/H; A_0)$, $\xi_1 = (E, E/H, p_1, H; A_1)$, constituted the « refinement of ξ defined by H ». The object of our research is the connections of ξ and ξ_0 .

The Note is divided in five paragraphs. In the first we expose all definitions and notations (they are the same as in [3]) and we establish some properties of fundamental vector fields and vertical distributions of ξ and ξ_0 . In the second paragraph we studied the connections of ξ . We obtained some 1 : 1 correspondences between the set connections of ξ and the sets of homomorphisms of certain vectorial fibre bundle. In the third paragraph we considered the distributions of E/H and their relations with the connections of ξ . The fibre bundle ξ_1 is principal. Its connections are studied in the fourth paragraph. The last paragraph contains the study of certain special mappings of the set of connections of ξ into the set of connections of ξ_0 .

Soit $\xi (E, B, p, G; A)$ un espace fibré principal différentiable dont l'espace total est E , l'espace base - B , la projection - p , le groupe structurel - G et l'atlas maximal de trivialisations - A .

Soit H un sous-groupe fermé de G . À l'aide de ξ et de H on peut définir de manière unique les espaces fibrés différentiables $\xi_0 = (E/H, B, p_0, G/H; A_0)$ et $\xi_1 = (E, E/H, p_1, H; A_1)$, où N est le plus grand diviseur normal de G contenu dans H , ([1], p. 57 ou [3], p. 2). Le terme $(\xi; \xi_0, \xi_1)$ sera appelé le raffinement de ξ défini par H .

Dans cette Note nous considérerons le raffinement de ξ défini à l'aide d'un sous-groupe H donné, et nous étudierons spécialement les ensembles de connexions infinitésimales qu'on peut associer à cette structure. Par les résultats obtenus, cette Note, tout en restant indépendante, est une continuation de [3].

1. QUELQUES PROPRIÉTÉS D'UN RAFFINEMENT $(\xi_0; \xi_1; \xi_0)$.

Soit $\xi = (E, B, p, G; A)$ un espace fibré principal différentiable et N une suite de sous-groupes fermés de G ,

$$(1) \quad N = (G = H_0 \supset H_1 \supset \dots \supset H_{q-1} \supset H_q = \{e\}).$$

(*) Memoria presentata dall'Accademico ENRICO BOMPIANI.

Nous utiliserons les notations de [3] :

$$(2) \quad E_j = E/H_j, \quad j = 0, 1, \dots, q.$$

E/H_j est l'espace quotient obtenu de E à l'aide du groupe de transformations H_j de E . Evidemment $E_0 = E, E_q = B$.

$$(3) \quad H_k^j = H_j/H_k, \quad 0 \leq j < k \leq q;$$

$$(4) \quad G_k^j = H_j/N_{jk}, \quad 0 \leq j < k \leq q.$$

H_j/H_k est l'espace quotient de H_j par le sous-groupe H_k , N_{jk} est le plus grand idéal normal de H_j , contenu dans le sous-groupe H_k , H_j/N_{jk} est le groupe facteur respectif.

$$(5) \quad p_{jk} : \alpha H_k \in E_k \rightarrow \alpha H_j \in E_j, \quad 0 \leq j < k \leq q;$$

$$(6) \quad p_{c;jk} : \alpha H_k \in H_k^c \rightarrow \alpha H_j \in H_j^c, \quad 0 \leq c < j < k \leq q$$

p_{jk} et $p_{c;jk}$ sont les applications canoniques. Evidemment $p_{00} = p$ et

$$(7) \quad 0 \leq h < j < k \leq q \quad p_{hk} = p_{hj} \circ p_{jk}.$$

Les algèbres de Lie des groupes H_j, N_{jk}, G_k^j sont notées respectivement par $\mathfrak{g}_j, \mathfrak{g}_{jk}, \mathfrak{g}_k^j$.

Dans ce qui suit nous supposons partout que tous les éléments considérés : variétés différentiables, champs vectoriels, distributions, applications, homomorphismes, etc. sont différentiables de classe C^∞ .

Dans [3] on a démontré (*Théorème 1.p.8.*) que pour une paire d'entiers $j, k, 0 \leq j < k \leq q$, l'ensemble des éléments $(E_k, E_j, p_{jk}, H_k^j, G_k^j)$ constituent un espace fibré différentiable, noté par ξ_{jk} , doté d'un atlas de trivialisations Λ_{jk} , déterminé de manière unique par l'atlas maximal de trivialisations Λ de $\xi = \xi_{0q}$ et par l'atlas de trivialisations $\alpha_{c;jk}$ de l'espace fibré $\alpha_{c;jk} : (H_k^c, H_j^c, p_{c;jk}, H_k^c, G_k^c)$, (voir les relations (19), (20) de [3]).

L'ensemble $\{\xi_{jk} | 0 \leq j < k \leq q\}$ a été appelé *le tissu associé à la structure* (ξ, N) et le terme $(\xi_{0q}; \xi_{0j}, \xi_{jk})$ le *raffinement de $\xi = \xi_{0q}$ défini par le sous-groupe H* .

Dans ce paragraphe nous établirons quelques propriétés immédiates concernant les éléments du raffinement $(\xi_{0q}, \xi_{0j}, \xi_{jk})$.

Considérons les groupes Lie $H_s \supset H_j \supset N_{sj}, G_j^s$ et leurs algèbres Lie $\mathfrak{g}_s, \mathfrak{g}_j, \mathfrak{g}_j^s$. Nous choisirons une base (e_s, e_{sj}, e_s) de \mathfrak{g}_s telle que (e_s) soit la base de \mathfrak{g}_s et (e_s, e_{sj}) la base de \mathfrak{g}_j . Il s'ensuit que $a_1 = 1, \dots, n_1$ ($n_1 = \dim N_{sj}$), $a_2 = n_1 + 1, \dots, r_j$ ($r_j = \dim H_j$), $s = r_j + 1, \dots, r_s$ ($r_s = \dim H_s$).

Pour l'algèbre \mathfrak{g}_j^s nous utiliserons la base $(\tilde{e}_s, \tilde{e}_j)$, déterminée par la base (e_s, e_{sj}, e_s) à l'aide de l'homomorphisme canonique $d p_{c;jk} : \mathfrak{g}_s \rightarrow \mathfrak{g}_j^s$. La base $(\tilde{e}_s, \tilde{e}_j)$ est définie par les relations

$$(8) \quad d p_{c;jk}(e_s) = \tilde{e}_s, \quad d p_{c;jk}(e_{sj}) = \tilde{e}_j$$

Evidemment $d p_{c;jk}(e_s) = 0$.

Dans ce qui suit la transformation de g_0 , $\text{adj} j a^t$, définie par un élément $a \in H_0$, sera représentée par

$$\begin{aligned} \text{adj } a^t (e_{a_1}) &= k_{a_1}^{b_1} (a) e_{a_1}, \\ (9) \quad \text{adj } a^t (e_{a_2}) &= k_{a_2}^{b_2} (a) e_{a_2} + k_{a_2}^{b_1} (a) e_{a_1} + k_{a_2}^t (a) e_t, \\ \text{adj } a^t (e_s) &= k_s^{b_s} (a) e_{a_s} + k_s^{b_t} (a) e_{a_t} + k_s^t (a) e_t, \end{aligned}$$

$$a_1, b_1 = 1, 2, \dots, n_1; \quad a_2, b_2 = n_1 + 1, \dots, r_1; \quad s, t = r_1 + 1, \dots, r_0.$$

Remarque 1.

$$(10) \quad \forall a \in H_1 \quad | \quad k_{a_1}^s = 0.$$

Remarque 2. Si j_a est l'automorphisme intérieur de H_0 défini par l'élément $a \in H_0$ et $j_{P_{0; j_1}}(a)$ est l'automorphisme intérieur correspondant de G_1^0 , alors nous avons

$$(11) \quad \forall a \in H_0 \quad | \quad P_{0; j_1} \circ j a^t = j_{P_{0; j_1}}(a^t) \circ P_{0; j_1};$$

$$(12) \quad \forall a \in H_0 \quad | \quad d P_{0; j_1} \circ \text{adj } a^t = \text{adj } P_{0; j_1}(a^t) \circ d P_{0; j_1}$$

Remarque 3. La transformation $\text{adj } P_{0; j_1}(a^t)$ de g_1^0 définie par l'élément $a \in H_0$ est donnée par les relations

$$(13) \quad \text{adj } P_{0; j_1}(a^t) (\delta_{a_1}) = k_{a_1}^{b_1} \delta_{a_1} + k_{a_1}^t \delta_t,$$

$$\text{adj } P_{0; j_1}(a^t) (\delta_s) = k_s^{b_s} \delta_{a_s} + k_s^t \delta_t.$$

Remarque 4. Si $a \in N_{a_1}$, alors

$$(14) \quad k_{a_1}^{b_1} = \delta_{a_1}^{b_1}, \quad k_{a_1}^s = 0;$$

$$k_s^{b_s} = 0, \quad k_s^t = \delta_s^t.$$

Le raffinement $(\xi_{a_1}; \xi_{a_2}, \xi_{a_t})$ définira sur E_{a_1} les distributions involutives $\Delta_{a_1}^* \supset \Delta_{j_1}^*$ et sur E_{a_2} la distribution involutive $\Delta_{a_2}^*$. Ces distributions sont respectivement les distributions verticales des espaces fibrés ξ_{a_1}, ξ_{a_2} et ξ_{a_t} . En tenant compte du fait que N_{a_1} est un groupe de transformations de E_{a_1} , nous noterons par $\Delta_{a_1}^{*N}$ la distribution involutive définie sur E_{a_1} par les orbites de N_{a_1} . Evidemment $\Delta_{a_1}^{*N} \subset \Delta_{a_1}^*$.

À la base (e_{a_1}, e_{a_2}, e_t) de g_0 correspondront par l'homomorphisme $\sigma: g_0 \rightarrow X(E_{a_1})$, ([1], p. 51), les champs fondamentaux $(e_{a_1}^*, e_{a_2}^*, e_t^*)$ de E_{a_1} qui constituent une base de la distribution $\Delta_{a_1}^*$. $(e_{a_1}^*)$ constituent une base de la distribution $\Delta_{a_1}^{*N}$ et $(e_{a_1}^*, e_{a_2}^*)$ une base de la distribution $\Delta_{a_1}^*$.

En tenant compte du fait que pour un champ vectoriel fondamental $v^* = \sigma(v)$, ($v \in g_a$), de E_q on a : $\forall a \in H_0 \mid R_a v^* = \sigma(\text{adj } a^t v)$, ([1], p. 51, Proposition 5.1) il résulte alors de (9) :

$$\begin{aligned} R_a e_{a_i}^* &= k_{a_i}^b(a) e_{b_i}^* , \\ (15) \quad a \in H_0 \mid R_a e_{a_i}^* &= k_{a_i}^b(a) e_{b_i}^* + k_{a_i}^{b_1}(a) e_{b_1}^* + k_{a_i}^{b_2}(a) e_{b_2}^* , \\ R_a e_i^* &= k_i^b(a) e_{b_i}^* + k_i^{b_1}(a) e_{b_1}^* + k_i^{b_2}(a) e_{b_2}^* . \end{aligned}$$

Proposition 1. La distribution $\Delta_{a_i}^{VN}$ a la propriété

$$(16) \quad \forall a \in H_0 \mid R_a \Delta_{a_i}^{VN} = \Delta_{a_i}^{VN} .$$

Cette distribution contient toute autre distribution qui satisfait à la propriété (16) et qui est contenue dans $\Delta_{a_i}^V$.

Démonstration. On voit que les orbites de N_{a_i} sur E_q sont invariantes aux translations à droite définies par les éléments de H_0 . Plus précisément

$$\forall x_q \in E_q , a \in H_0 \mid R_a^*(x_q N_{a_i}) = (x_q a) N_{a_i} .$$

Cette relation implique la relation (16).

Supposons qu'il existe une distribution Δ_1 de E_q satisfaisant aux conditions

$$\Delta_1 \subset \Delta_{a_i}^V ; \forall a \in H_0 \mid R_a^* \Delta_1 = \Delta_1 .$$

Nous démontrerons que, obligatoirement, $\Delta_1 \subset \Delta_{a_i}^{VN}$.

Soit $x_q \in E_q$ et $\beta_{a_i} = x_q a$. Dans la fibre locale de \tilde{z}_{a_i} , $x_q H_1$, il existe une sous-variété différentiable qui, par R_{a_i} , sera portée dans $\beta_{a_i} H_1$. Cette variété a la forme $x_q M_{x_q}^*$, où $M_{x_q}^* = \{c \mid c \in H_1, a^t c \in H_1\}$. $x_q M_{x_q}^*$ est l'image en R_{a_i} de la sous-variété $R_a(x_q H_1) \cap (\beta_{a_i} H_1)$. $\Delta_1(x_q)$ sera obligatoirement un sous-espace de l'espace tangent à la sous-variété $x_q M_{x_q}^*$, pour n'importe quel a de H_0 .

Considérons les ensembles $x_q M_{x_q}^*$, quel que soit $a \in H_0$. On peut prouver que $\cap_{a \in H_0} (x_q M_{x_q}^*) = x_q N_{a_i}$, où $x_q N_{a_i}$ est elle-même une variété différentiable.

Dans le point x_q nous aurons les relations $\Delta_1(x_q) \subset \Delta_{a_i}(x_q)$ où $\Delta_{a_i}(x_q) = \cap_{a \in H_0} T_{x_q}(x_q M_{x_q}^*)$. Δ_1 est une distribution involutive, donc la variété intégrale maximale qui passe par x_q sera contenue dans $(\cap_{a \in H_0} x_q M_{x_q}^*) = x_q N_{a_i}$. Il en résulte $\Delta_1(x_q) \subset \Delta_{a_i}^{VN}(x_q)$. Q.E.D.

Proposition 2. En notant

$$(17) \quad p_{a_i}(e_i^*)_{x_q} = (e_i^*)_{a_i} ,$$

où $x_i = p_{a_i}(x_q)$, alors

$$(18) \quad \forall a \in H_1 \mid p_{a_i}(e_i^*)_{x_q} = \hat{K}_i^t(a) (e_i^*)_{a_i} ,$$

où $|\hat{K}_i^t(a)|$ est la matrice inverse de la matrice $|K_i^t(a)|$ de (9).

Démonstration. La relation $\forall a \in H_1 \mid p_{j_1} \cdot R_a = p_{j_2}$, et le fait que $(e'_i)_{j_2}$ constitue une base de $\Delta_{j_2}^H(x_0)$, impliquent que $\forall a \in H_1 \mid p_{j_1}(e'_i)_{j_1} = e'_i(e'_i)_{j_2}$ et que $p_{j_2} \cdot R_a(e'_i)_{j_2} = (e'_i)_{j_2}$. Mais

$$R_a(e'_i)_{j_2} = k_1^a(e'_i)_{j_2} + k_2^a(e'_i)_{j_2} + k_3^a(e'_i)_{j_2},$$

et par p_{j_2} on obtient $(e'_i)_{j_2} = k_1^a e'_i(e'_i)_{j_2}$. Il en résulte $e'_i = k_1^a$.

Q.E.D.

2. PROPRIÉTÉS DE L'ENSEMBLE DES CONNEXIONS DE ξ_{0q} .

Considérons le raffinement $(\xi_{0q}; \xi_{0j}, \xi_{0i})$ et l'ensemble $\gamma_{0q} = \{\Gamma_{0q}\}$ des connexions infinitésimales de ξ_{0q} .

Soit $\Delta_{\Gamma_{0q}}^H$ la distribution horizontale d'une connexion Γ_{0q} , $FV(E_{0q}, \Delta_{\Gamma_{0q}}^H)$ et $FV(E_{0j}, \Delta_{\Gamma_{0q}}^V)$ seront les fibrés vectoriels de base E_{0q} , définis par les distributions $\nabla_{\Gamma_{0q}}^H$ et $\Delta_{\Gamma_{0q}}^V$. Nous avons le

Théorème 1. Soit une connexion infinitésimale Γ_{0q} de ξ_{0q} dont la distribution horizontale est $\Delta_{\Gamma_{0q}}^H$. Alors il existe une bijection $\varphi_{\Gamma_{0q}}$ entre l'ensemble γ_{0q} et l'ensemble $\{T\}$ des homomorphismes des espaces fibrés vectoriels $T: FV(E_{0q}, \Delta_{\Gamma_{0q}}^H) \rightarrow FV(E_{0j}, \Delta_{\Gamma_{0q}}^V)$, homomorphismes qui satisfont à la condition

$$(19) \quad \forall a \in H_0 \mid R_a \circ T = T \circ R_a.$$

Démonstration. Soit $\Gamma'_{0q} \in \gamma_{0q}$. L'homomorphisme $\varphi_{\Gamma'_{0q}}(\Gamma'_{0q})$ sera défini de la manière suivante:

$$\forall X_{0q} \in \Delta_{\Gamma'_{0q}}^H(x_0) \mid \varphi_{\Gamma'_{0q}}(\Gamma'_{0q}): X_{0q} \rightarrow Y_{0q} \in \Delta_{\Gamma'_{0q}}^V(x_0),$$

où

$$\begin{aligned} \varphi_{\Gamma'_{0q}}(\Gamma'_{0q}): X_{0q} \in \Delta_{\Gamma'_{0q}}^H(x_0) &\xrightarrow{F'_{0q}} p_{0q}(X_{0q}) \in T_{p_{0q}}(x_0)(E_0) \rightarrow \\ &\xrightarrow{m_{\Gamma'_{0q}}} X'_{0q} \in \Delta_{\Gamma'_{0q}}^H(x_0) \rightarrow Y_{0q} = X'_{0q} - X_{0q} \in \Delta_{\Gamma'_{0q}}^V(x_0). \end{aligned}$$

Evidemment $\varphi_{\Gamma'_{0q}}(\Gamma'_{0q}) \in \{T\}$.

L'application $\varphi_{\Gamma'_{0q}}: \gamma_{0q} \rightarrow T$ est injective. Si pour deux connexions $\Gamma'_{0q}, \Gamma''_{0q} \in \gamma_{0q}$ nous avons $\varphi_{\Gamma'_{0q}}(\Gamma'_{0q}) = \varphi_{\Gamma''_{0q}}(\Gamma''_{0q})$, alors $\Delta_{\Gamma'_{0q}}^H = \Delta_{\Gamma''_{0q}}^H$ car $\forall X_{0q} \in \Delta_{\Gamma'_{0q}}^H(x_0), X'_{0q} - X_{0q} = X''_{0q} - X_{0q}$ donc $X'_{0q} = X''_{0q}$. Il en résulte $\Gamma'_{0q} = \Gamma''_{0q}$.

L'application $\varphi_{\Gamma'_{0q}}: \gamma_{0q} \rightarrow T$ est surjective: soit un homomorphisme $T: FV(E_{0q}, \Delta_{\Gamma'_{0q}}^H) \rightarrow FV(E_{0j}, \Delta_{\Gamma'_{0q}}^V)$. Nous allons montrer qu'il existe une connexion $\Gamma'_{0q} \in \gamma_{0q}$, telle que $\varphi_{\Gamma'_{0q}}(\Gamma'_{0q}) = T$. La distribution horizontale de Γ'_{0q} sera définie par la relation

$$\Delta_{\Gamma'_{0q}}^H = \{X'_{0q} \mid \forall x_0 \in E_0, \forall X_{0q} \in \Delta_{\Gamma'_{0q}}^H(x_0): X'_{0q} = X_{0q} + T(X_{0q})\}.$$

Nous avons $\forall x_0 \in E_0 \mid T_{x_0}(E_0) = \Delta_{\Gamma'_{0q}}^H(x_0) \oplus \Delta_{\Gamma'_{0q}}^V(x_0)$. La condition (19) impliquera la relation $\forall a \in H_0 \mid R_a(\Delta_{\Gamma'_{0q}}^H) = \Delta_{\Gamma'_{0q}}^H$, donc la distribution $\Delta_{\Gamma'_{0q}}^H$ définira une connexion infinitésimale $\Gamma'_{0q} \in \gamma_{0q}$ telle que $\varphi_{\Gamma'_{0q}}(\Gamma'_{0q}) = T$.

Q.E.D.

Soit $\mathcal{D} = (U, V, \dots)$ un recouvrement ouvert de E_n tel que chaque élément est une zone de trivialisation de ξ_{loc} et une zone d'une carte locale admissible de la structure différentielle de E_n . Sur chaque ouvert $p_{\text{loc}}^{-1}(U)$, $U \in \mathcal{D}$ on considérera la base locale $(e_{x^1}, e_{x^2}, e_{x^3}, \dots, \frac{\partial}{\partial x^1})$ de l'algèbre des champs des vecteurs $X(p_{\text{loc}}^{-1}(U))$. Nous avons la conséquence suivante du *Théorème 1* :

Proposition 3. Etant donné une connexion $\Gamma_{\text{loc}} \in \gamma_{\text{loc}}$, il existe une bijection entre l'ensemble γ_{loc} et l'ensemble des systèmes des fonctions $\{(T_v^{x^1}, T_v^{x^2}, T_v^{x^3}) \mid U \in \mathcal{D}; T_v^{x^1}, T_v^{x^2}, T_v^{x^3} : p_{\text{loc}}^{-1}(U) \rightarrow \mathbb{R}\}$ liées par les relations

$$\begin{aligned} \forall x_q \in p_{\text{loc}}^{-1}(U) \cap p_{\text{loc}}^{-1}(V) \mid T_v^{x^1}(x_q) &= \left(\frac{\partial x^1}{\partial y^1} \right)_{x_q} T_v^{x^1}(x_q), \\ (20) \quad T_v^{x^2}(x_q) &= \left(\frac{\partial x^1}{\partial y^1} \right)_{x_q} T_v^{x^2}(x_q), \quad T_v^{x^3}(x_q) = \left(\frac{\partial x^1}{\partial y^1} \right)_{x_q} T_v^{x^3}(x_q). \end{aligned}$$

et satisfaisant aux conditions :

$$\begin{aligned} \forall a \in H_n, x_q \in p_{\text{loc}}^{-1}(U) \mid \\ (21) \quad T_v^{x^1}(x_q, a) &= T_v^{x^1}(x_q) k_a^{x^1}(a), \\ T_v^{x^2}(x_q, a) &= T_v^{x^2}(x_q) k_a^{x^2}(a) + T_v^{x^1}(x_q) k_a^{x^3}(a), \\ T_v^{x^3}(x_q, a) &= T_v^{x^3}(x_q) k_a^{x^3}(a) + T_v^{x^2}(x_q) k_a^{x^4}(a) + T_v^{x^1}(x_q) k_a^{x^5}(a), \end{aligned}$$

où les coefficients k de (21) sont donnés par (9).

Démonstration. À l'aide de la distribution $\Delta_{\Gamma_{\text{loc}}}^H$ nous avons défini la bijection $\varphi_{\Gamma_{\text{loc}}} : \gamma_{\text{loc}} \rightarrow \{T\}$. A présent nous allons montrer qu'il existe une bijection entre l'ensemble des homomorphismes $\{T \mid T : FV(E_{\text{gr}} \Delta_{\Gamma_{\text{loc}}}^H) \rightarrow FV(E_{\text{gr}} \Delta_{\text{loc}}^V)\}$ qui satisfont aux conditions (19) et l'ensemble des systèmes des fonctions $\{(T_v^{x^1}, T_v^{x^2}, T_v^{x^3})\}$ qui satisfont aux conditions (20) et (21).

Considérons un ouvert $U \in \mathcal{D}$. Sur $p_{\text{loc}}^{-1}(U)$ les distributions $\Delta_{\Gamma_{\text{loc}}}^H$ et Δ_{loc}^V auront les bases locales respectives $(Z_i = \text{lift } \Gamma_{\text{loc}}(\frac{\partial}{\partial x^i}))$ et $(e_{x^1}, e_{x^2}, e_{x^3})$. Un homomorphisme T sera défini sur $p_{\text{loc}}^{-1}(U)$ par les relations

$$(22) \quad T(Z_i)_{x_q} = T_v^{x^1}(x_q) (e_{x^1})_{x_q} + T_v^{x^2}(x_q) (e_{x^2})_{x_q} + T_v^{x^3}(x_q) (e_{x^3})_{x_q}$$

De cette manière chaque homomorphisme $T : FV(E_{\text{gr}} \Delta_{\Gamma_{\text{loc}}}^H) \rightarrow FV(E_{\text{gr}} \Delta_{\text{loc}}^V)$ qui satisfait aux conditions (19) définira de manière unique un système de fonctions $\{(T_v^{x^1}, T_v^{x^2}, T_v^{x^3}) \mid U \in \mathcal{D}\}$ satisfaisant aux conditions (20) et (21).

Réciproquement, étant donné un système de fonctions $\{(T_v^{x^1}, T_v^{x^2}, T_v^{x^3}) \mid U \in \mathcal{D}\}$ satisfaisant aux conditions (20) et (21), il définira à l'aide des relations (22), un homo-

morphisme unique $T: FV(E_q, \Delta_{\Gamma_{\text{eq}}}^H) \rightarrow FV(E_q, \Delta_{\Gamma_{\text{eq}}}^V)$, satisfaisant aux conditions (19). Q.E.D.

Remarque 5. On sait que, s'il est donné une connexion $\Gamma_{\text{eq}} \in \gamma_{\text{eq}}$ à l'aide de sa 1-forme fondamentale $\omega_{\Gamma_{\text{eq}}}$, alors il existe une bijection $\varphi_{\Gamma_{\text{eq}}}^*$ entre l'ensemble γ_{eq} et l'ensemble $\mathcal{T} = \{\tau_{\text{eq}}\}$ des 1-formes différentiables définies sur $X(E_q)$, à valeurs dans \mathfrak{g} , tensorielles et de type adjoint [2]. Cette bijection est définie de la manière suivante: pour une connexion $\Gamma_{\text{eq}} \in \gamma_{\text{eq}}$ donnée par la 1-forme fondamentale $\omega_{\Gamma_{\text{eq}}}$, la 1-forme tensorielle correspondante est: $\varphi_{\Gamma_{\text{eq}}}^*(\Gamma_{\text{eq}}^*) = \omega_{\Gamma_{\text{eq}}} - \omega_{\Gamma_{\text{eq}}}$. Si $\varphi_{\Gamma_{\text{eq}}}^*(\Gamma_{\text{eq}}^*) = \left\{ \frac{T_v^{\alpha_1}}{v}, \frac{T_v^{\alpha_2}}{v}, \frac{T_v^{\alpha_3}}{v} \mid \forall U \in \mathcal{D} \right\}$ alors pour la 1-forme $\varphi_{\Gamma_{\text{eq}}}^*(\Gamma_{\text{eq}}^*)$ nous avons:

$$(23) \quad \varphi_{\Gamma_{\text{eq}}}^*(\Gamma_{\text{eq}}^*) = - \left(\frac{T_v^{\alpha_1}}{v} e_{\alpha_1} + \frac{T_v^{\alpha_2}}{v} e_{\alpha_2} + \frac{T_v^{\alpha_3}}{v} e_{\alpha_3} \right) dx^1.$$

À chaque connexion $\Gamma_{\text{eq}} \in \gamma_{\text{eq}}$ on associera la distribution de E_j

$$(24) \quad P_{\Gamma_{\text{eq}}}(\Delta_{\Gamma_{\text{eq}}}^H) = \Delta_{\Gamma_{\text{eq}}}^*$$

Nous considérons de nouveau la relation d'équivalence définie sur γ_{eq} par la *Définition 4*. [3]: deux connexions arbitraires $\Gamma_{\text{eq}}, \Gamma'_{\text{eq}} \in \gamma_{\text{eq}}$ sont équivalentes si $\Delta_{\Gamma_{\text{eq}}}^* = \Delta_{\Gamma'_{\text{eq}}}^*$. La classe d'équivalence définie par Γ_{eq} sera notée par Γ_{eq}^* . Nous étudierons à présent l'ensemble Γ_{eq}^* .

Soit $FV(E_q, \Delta_{\Gamma_{\text{eq}}}^H), FV(E_q, \Delta_{\Gamma_{\text{eq}}}^{VS})$ les espaces fibrés vectoriels définis sur E_q par les distributions $\Delta_{\Gamma_{\text{eq}}}^H$ et $\Delta_{\Gamma_{\text{eq}}}^{VS}$. Le *Théorème 5* de [3] peut être énoncé comme suit, sous une forme améliorée:

Théorème 2. L'ensemble Γ_{eq}^* peut être mis en bijection avec l'ensemble (T) des homomorphismes $T: FV(E_q, \Delta_{\Gamma_{\text{eq}}}^H) \rightarrow FV(E_q, \Delta_{\Gamma_{\text{eq}}}^{VS})$ qui satisfont à la condition

$$(25) \quad \forall a \in H_a \mid R_a \circ T = T \circ R_a$$

La démonstration reste la même.

Remarque 6. Si $N_{\text{eq}} = H_a = \{e\}$ il en résulte que Γ_{eq}^* contient un seul élément.

Remarque 7. En tenant compte du fait que l'ensemble des homomorphismes $\{T \mid T: FV(E_q, \Delta_{\Gamma_{\text{eq}}}^H) \rightarrow FV(E_q, \Delta_{\Gamma_{\text{eq}}}^{VS})\}$ qui satisfont à la relation (25) est un espace linéaire sur le corps des réels, la bijection du *Théorème 2* induira sur Γ_{eq}^* une structure d'espace linéaire.

En considérant le recouvrement \mathcal{D} utilisé dans la *Proposition 3*, on a une autre conséquence du *Théorème 2*:

Proposition 4. L'ensemble Γ_{eq}^* peut être mis en bijection avec l'ensemble des fonctions $\left\{ \frac{T_v^{\alpha_i}}{v} \mid U \in \mathcal{D}; \frac{T_v^{\alpha_i}}{v}: p_{\text{eq}}^{-1}(U) \rightarrow \mathbb{R} \right\}$ satisfaisant aux conditions:

$$(26) \quad \forall a \in H_a, z_i \in p_{\text{eq}}^{-1}(U) \mid \frac{T_v^{\alpha_i}}{v}(z_i) k_{n_i}^{\alpha_i}(a) = \frac{T_v^{\alpha_i}}{v}(z_i a);$$

$$(a_i, b_i = 1, 2, \dots, n_i);$$

$$(27) \quad \forall x_i \in p_{\alpha_i}^{-1}(U) \cap p_{\alpha_i}^{-1}(V) \mid T_{x_i}^{\alpha_i}(x_i) \left(\frac{\partial y^j}{\partial x^i} \right)_{F_{\alpha_i}(x_i)} = T_{x_i}^{\beta_i}(x_i),$$

où $k_{\alpha_i}^{\beta_i}(a)$ sont données par (9).

Démonstration. Considérons un élément arbitraire $\Gamma_{\alpha_i} \in \Gamma_{\alpha_i}^*$ et T , l'homomorphisme de $FV(E_{\alpha_i} \Delta_{\Gamma_{\alpha_i}}^H)$ en $FV(E_{\alpha_i} \Delta_{\alpha_i}^H)$ qui correspond à Γ_{α_i} dans la bijection définie par le Théorème 2. Si $\left(\frac{\partial}{\partial x^i} \right)$ est la base locale naturelle de $X(U)$ définie par une carte (U, Δ) , alors la distribution horizontale $\Delta_{\Gamma_{\alpha_i}}^H$ aura la base locale

$$Z_i = \frac{\partial}{\partial x^i} + P_i^{\alpha_i} e_{\alpha_i}^* + P_i^{\beta_i} e_{\beta_i}^* + P_i^{\gamma} e_{\gamma}^*,$$

(Z_i est le lift de $\frac{\partial}{\partial x^i}$ par rapport à Γ_{α_i}). L'image de Z_i par T sera

$$(28) \quad \forall x_i \in p_{\alpha_i}^{-1}(U) \mid T(Z_i)_{x_i} = T_i^{\alpha_i}(x_i) (e_{\alpha_i}^*)_{x_i}.$$

Les conditions (25) impliquent (26).

En tenant compte du fait que $\frac{\partial}{\partial y^j} = \frac{\partial x^i}{\partial y^j} \frac{\partial}{\partial x^i}$ et que Z_j est le lift de $\frac{\partial}{\partial y^j}$ par rapport à Γ_{α_i} , les conditions (27) se trouvent vérifiées.

On peut voir que la correspondance $T \rightarrow (T_i^{\alpha_i})$ est une bijection.

Q.E.D.

3. DISTRIBUTIONS SPÉCIALES DE E_j .

Une distribution de E_j est dite « spéciale » si elle est l'image dans la projection p_{β_i} (24) d'une distribution horizontale d'une connexion $\Gamma_{\alpha_i} \in \gamma_{\alpha_i}$. Dans ce paragraphe nous établirons quelques conditions nécessaires et suffisantes pour qu'une distribution de E_j soit spéciale. Nous avons :

Théorème 3. Soit une distribution Δ de E_j . Les conditions nécessaires et suffisantes pour que cette distribution soit la projection par p_{β_i} d'une distribution horizontale $\Delta_{\Gamma_{\alpha_i}}^H$ sont

$$(29) \quad \forall x_i \in E_j \mid T_{x_i}(E_i) = \Delta(x_i) \oplus \Delta_{\alpha_i}^H(x_i);$$

$\forall x_i \in E_{\alpha_i}$, en notant $x_i = p_{\beta_i}(x_i)$, il doit exister une application linéaire injective

$$i_{x_i \beta_i} : \Delta(x_i) \rightarrow T_{x_i}(E_{\beta_i}),$$

telles que l'ensemble d'espaces linéaires $\forall x_i \in E_{\alpha_i} \mid i_{x_i \beta_i} \Delta(x_i)$ constituent une distribution différentiable de classe C^∞ de E_{β_i} et que les deux relations suivantes soient vérifiées

$$(30) \quad P_{\beta_i}^{\alpha_i}(x_i) \circ i_{x_i \beta_i} = 1_{\Delta}(x_i);$$

$\forall a \in H_{\alpha_i}$, en notant $\beta_i = x_{\alpha_i} a$, $\beta_i = p_{\beta_i}(\beta_i)$ et par $T_{\beta_i \alpha_i}$ l'application linéaire

$$T_{\beta_i \alpha_i} : X_{\alpha_i} \in \Delta(x_i) \rightarrow X_{\beta_i} \in \Delta(\beta_i)$$

où X_{j_1} est déterminé par les relations

$$X_{j_1} \in \Delta(\beta_j), \quad p'_{ij}(X_{j_1}) = p'_{ij}(X_{j_2}),$$

alors il doit exister

$$(31) \quad R'_a \circ i_{i_{a_1} j_1} = i_{i_{a_1} j_1} \circ T_{j_1 j_2}.$$

Démonstration. Nous allons démontrer la nécessité des conditions énoncées. Supposons qu'il existe une distribution $\Delta_{\Gamma_{i_{a_1} j_1}}^H$ telle que $p'_{j_1}(\Delta_{\Gamma_{i_{a_1} j_1}}^H) = \Delta_{j_1}^*$. La relation

$$p'_{i_{a_1} j_1}(\Delta_{\Gamma_{i_{a_1} j_1}}^H) = p'_{i_{a_1} j_1}(p'_{j_1}(\Delta_{\Gamma_{i_{a_1} j_1}}^H)) = p'_{i_{a_1} j_1}(\Delta_{j_1}^*)$$

implique la relation (29).

Nous définirons l'application $i_{i_{a_1} j_1}$ par la relation

$$i_{i_{a_1} j_1} = \text{liftr } \Gamma_{i_{a_1} j_1} \circ (p'_{i_{a_1} j_1} | \Delta_{j_1}^*(z_j)).$$

Pour vérifier la relation (30) nous écrirons :

$$\forall X_{j_2} \in \Delta(z_j) \mid (p'_{j_1} \circ i_{i_{a_1} j_1})(X_{j_2}) = p'_{j_1}(\text{liftr}_{\Gamma_{i_{a_1} j_1}}(p'_{i_{a_1} j_1}(X_{j_2}))) = Y_{j_2} \in \Delta(z_j).$$

Mais, par $p'_{i_{a_1} j_1}$, nous aurons

$$p'_{i_{a_1} j_1}(Y_{j_2}) = p'_{i_{a_1} j_1}(p'_{j_1}(\text{liftr}_{\Gamma_{i_{a_1} j_1}}(p'_{i_{a_1} j_1}(X_{j_2})))) = p'_{i_{a_1} j_1}(\text{liftr}_{\Gamma_{i_{a_1} j_1}}(p'_{i_{a_1} j_1}(X_{j_2}))) = p''_{i_{a_1} j_1}(X_{j_2}),$$

ce qui signifie que $Y_{j_2} = X_{j_2}$.

La relation (31) sera vérifiée si

$$\forall X_{j_2} \in \Delta(z_j) \mid \forall a \in H_{j_1} \mid R'_a \circ i_{i_{a_1} j_1}(X_{j_2}) = i_{i_{a_1} j_1} \circ T_{j_1 j_2}(X_{j_2}).$$

Pour le membre gauche de cette relation nous avons

$$R'_a \circ i_{i_{a_1} j_1}(X_{j_2}) = R'_a(\text{liftr}_{\Gamma_{i_{a_1} j_1}}(p'_{i_{a_1} j_1}(X_{j_2})))_{i_{a_1} j_1} = (\text{liftr}_{\Gamma_{i_{a_1} j_1}}(p'_{i_{a_1} j_1}(X_{j_2})))_{i_{a_1} j_1}.$$

Pour le membre droit nous avons

$$i_{i_{a_1} j_1} \circ T_{j_1 j_2}(X_{j_2}) = i_{i_{a_1} j_1}(X_{j_2}) = \text{liftr } \Gamma_{i_{a_1} j_1}(p'_{i_{a_1} j_1}(X_{j_2}))_{i_{a_1} j_1} = (\text{liftr}_{\Gamma_{i_{a_1} j_1}}(p'_{i_{a_1} j_1}(X_{j_2})))_{i_{a_1} j_1}.$$

La relation (31) est donc vérifiée.

Nous établissons que les conditions du *Théorème 3* sont suffisantes.

Soit une distribution Δ satisfaisant aux conditions (29), (30), (31) du *Théorème 3*. Nous établissons qu'il existe une connexion infinitésimale $\Gamma_{i_{a_1} j_1}$ de $\xi_{i_{a_1} j_1}$ dont la distribution horizontale $\Delta_{\Gamma_{i_{a_1} j_1}}^H$ satisfait à la relation $p'_{j_1}(\Delta_{\Gamma_{i_{a_1} j_1}}^H) = \Delta$.

La distribution $\Delta_{\Gamma_{i_{a_1} j_1}}^H$ sera définie par la relation

$$\forall z_j \in E_j \mid \Delta_{\Gamma_{i_{a_1} j_1}}^H(z_j) = i_{i_{a_1} j_1}(\Delta(z_j)).$$

Nous vérifierons que la distribution définie de cette manière est la distribution horizontale d'une connexion infinitésimale de $\xi_{i_{a_1} j_1}$ est que sa projection par p'_{j_1} est Δ .

Les relations (29) et (30) impliquent la relation

$$\forall x_0 \in E_0 \mid T_{x_0}(E_0) = \Delta_{\Gamma_{x_0}}^H(x_0) \oplus \Delta_{\Gamma_{x_0}}^V(x_0).$$

La relation (31) nous montre que la distribution $\Delta_{\Gamma_{x_0}}^H$ est invariante aux translations à droite définies par les éléments de H_0 . En effet :

$$\begin{aligned} \forall X_{x_0} \in \Delta_{\Gamma_{x_0}}^H(x_0) ; \forall a \in H_0 \mid R'_a(X_{x_0}) &= R'_a(i_{x_0} z_j(X_{x_0})) = \\ &= i_{x_0} z_j(T_{z_j} z_j(X_{x_0})) = i_{x_0} z_j(X_{x_0}) \in \Delta_{\Gamma_{x_0}}^H(x_0). \end{aligned}$$

En conséquence, $\Delta_{\Gamma_{x_0}}^H$ est la distribution horizontale d'une connexion infinitésimale de ξ_{00} . La condition (30) implique que $p_{j_0}(\Delta_{\Gamma_{x_0}}^H) = \Delta_{j_0}$. Q.E.D.

Soit une distribution Δ de E_j . Nous allons établir d'autres conditions nécessaires et suffisantes pour qu'il existe une connexion infinitésimale Γ_{x_0} de ξ_{00} , dont la distribution horizontale $\Delta_{\Gamma_{x_0}}^H$ satisfasse à la relation $p_{j_0}(\Delta_{\Gamma_{x_0}}^H) = \Delta$. Dans ce but nous devons considérer les éléments suivants :

— Un recouvrement ouvert $\mathcal{D} = \{U, V, \dots\}$ de E_0 dont les éléments U, V, \dots sont des zones de trivialisations de ξ_{00} et des zones géométriques des cartes locales de la structure différentielle de E_0 .

— À chaque élément $U, V, \dots \in \mathcal{D}$ nous associerons un ensemble $M_U = \{U_{j_0}, U'_{j_0}, \dots\}$, $M_V = \{V_{j_0}, V'_{j_0}, \dots\}$, ... où M_U, M_V, \dots est un recouvrement ouvert respectivement de $p_{j_0}^{-1}(U)$, $p_{j_0}^{-1}(V)$, ... et U_{j_0}, V_{j_0}, \dots sont des zones de trivialisations de ξ_{j_0} et des zones géométriques des cartes locales de la structure différentielle de E_j ;

— À chaque $U_{j_0}, U'_{j_0}, \dots, V_{j_0}, V'_{j_0}, \dots$, on associera une section locale $\sigma_{j_0}^U, \sigma_{j_0}^{U'}, \dots, \sigma_{j_0}^V, \sigma_{j_0}^{V'}, \dots$;

— L'algèbre $X(U_{j_0})$ aura une base locale $\left(\frac{\partial}{\partial x^i}, \bar{e}_i\right)$, où $(e_i)_{x_j} = p_{j_0}(e_i^*)_{\sigma_{j_0}^U(x_j)}$; Si $x_j \in U_{j_0} \cap V_{j_0}$, alors les bases locales seront liées par

$$\frac{\partial}{\partial x^i} = \frac{\partial y^l}{\partial x^i} \frac{\partial}{\partial y^l} ;$$

$$\bar{e}_i = k_i^l(e_l) \bar{e}_i ; \sigma_{j_0}^U(x_j) = \sigma_{j_0}^V(x_j) a ; a \in \Pi_j .$$

— Pour l'algèbre $X(p_{j_0}^{-1}(U))$ nous avons la base locale $\left(\frac{\partial}{\partial x^i}, e_{a_i}^*, e_{x_i}^*, e_i^*\right)$ et nous noterons

$$\begin{aligned} a \in H_0, x_j \in p_{j_0}^{-1}(U) \mid R'_a\left(\frac{\partial}{\partial x^i}\right) &= \left(\frac{\partial}{\partial x^i}\right)_{x_{j_0} a} + \Lambda_i^{j_0}(x_0, a)(e_{a_i}^*)_{x_{j_0} a} + \\ (33) \quad &+ \Lambda_i^{j_0}(x_0, a)(e_{x_i}^*)_{x_{j_0} a} + \Lambda_i^{j_0}(x_0, a)(e_i^*)_{x_{j_0} a} \end{aligned}$$

On établira le

Théorème 4. Soit une distribution Δ de E_j telle que pour chaque U_{j_1} cette distribution a une base locale donnée par les champs vectoriels

$$(34) \quad Y_i = \frac{\partial}{\partial x^i} + P_i^a \bar{e}_a, \quad i = 1, \dots, n.$$

La condition nécessaire et suffisante pour que la distribution Δ soit l'image en P_{j_1} de la distribution horizontale $\Delta_{\Gamma_{j_1}}^H$ d'une connexion Γ_{j_1} de E_{j_1} est que pour chaque $U \in \mathcal{D}$, il existe un système de fonctions $(\bar{P}_v^i, \bar{P}_v^j)$ définies sur $p_{0j_1}^{-1}(U)$, à valeurs réelles, satisfaisant aux conditions :

$$\forall x_a \in p_{0j_1}^{-1}(U) \cap p_{0j_1}^{-1}(V), \quad \forall a \in H_a |$$

$$\begin{aligned} \frac{\partial \bar{Y}^i}{\partial x^i} \bar{P}_v^j(\beta_a) &= A_i^j(x_a, a) + \bar{P}_v^i(x_a) k_{i_1}^j(a) + \bar{P}_v^j(x_a) k_{i_1}^i(a) + \\ &+ P_v^i(x_a) k_i^j(a_0) \cdot k_i^j(a); \end{aligned}$$

$$\frac{\partial \bar{Y}^j}{\partial x^i} \bar{P}_v^i(\beta_a) = A_i^j(x_a) + \bar{P}_v^j(x_a) k_{i_1}^j(a) + P_v^i(x_a) k_i^j(a_0) k_i^j(a);$$

(35)

$$\frac{\partial \bar{Y}^i}{\partial x^i} P_v^j(\beta_j) k_i^j(b_0) = A_i^j(x_a, a) + \bar{P}_v^i(x_a) k_{i_1}^j(a) + P_v^i(x_a) k_i^j(a_0) k^{ij}(a);$$

$$\text{où } \beta_a = x_a \cdot a, \quad p_{j_1}(x_a) = x_j \in U_{j_1}, \quad p_{j_1}(\beta_a) = \beta_j \in V_{j_1},$$

$$x_a = \sigma_{0j_1}^a(x_j) \cdot a_0, \quad \beta_a = \sigma_{0j_1}^a(\beta_j) \cdot b_0; \quad a_0, \quad b_0 \in H_j.$$

Démonstration. En tenant compte du fait que la distribution Δ est définie sur U_{j_1} par les champs \bar{Y}_i (34), la condition (29) est satisfaite.

Si $x_j \in U_{j_1} \cap V_{j_1}$ et si $\sigma_{0j_1}^r(x_j) = \sigma_{0j_1}^r(x_j) \cdot b$, ($b \in H_j$), alors pour les coefficients $P_v^i(x_j)$ et $P_v^j(x_j)$ des champs \bar{Y}_i et \bar{Y}_j nous avons la relation

$$(36) \quad P_v^i(x_j) = \frac{\partial x^i}{\partial y^i} P_v^j(x_j) k_i^j(b).$$

Nous considérons une distribution $\tilde{\Delta}$ définie sur l'ensemble $p_{0j_1}^{-1}(U)$ de E_{j_1} par les champs

$$(37) \quad \bar{Y}_i = \frac{\partial}{\partial x^i} + \bar{P}_v^i \bar{e}_a + \bar{P}_v^j \bar{e}_a + P_v^i \bar{e}_a.$$

Si $x_a \in p_{0j_1}^{-1}(U) \cap p_{0j_1}^{-1}(V)$, les champs \bar{Y}_i et \bar{Y}_j sont liés par les relations

$$(38) \quad \bar{Y}_i = \frac{\partial x^j}{\partial y^i} \bar{Y}_j.$$

Nous chercherons les conditions nécessaires pour que $\tilde{\Delta}$ soit la distribution horizontale d'une connexion Γ_{ω} et que $p_{\beta_1}(\tilde{\Delta}) = \Delta$.

Evidemment $\forall x_q \in E_q \mid T_{x_q}(E_q) = \Delta_{x_q}^v(x_q) \oplus \tilde{\Delta}(x_q)$.

Pour que $\tilde{\Delta}$ soit invariante aux translations à droite il est nécessaire et suffisant que

$$\forall a \in H_\omega, x_q \in p_{\omega_0}^{-1}(U) \mid R_{x_q}(Y)_{x_q} = (Y)_{x_q} a.$$

Ces relations nous donneront : $\forall a \in H_\omega, x_q \in p_{\omega_0}^{-1}(U) \mid$

$$\begin{aligned} \bar{P}_v^{T^1}(\beta_a) &= A_v^{T^1}(x_q, a) + \bar{P}_v^{T^1}(x_q) k_{\beta_a}^{T^1}(a) + \bar{P}_v^{T^1}(x_q) k_{\beta_a}^{T^2}(a) + \bar{P}_v^{T^1}(x_q) k_{\beta_a}^{T^3}(a); \\ (39) \quad \bar{P}_v^{T^2}(\beta_a) &= A_v^{T^2}(x_q, a) + \cdot + \bar{P}_v^{T^2}(x_q) k_{\beta_a}^{T^2}(a) + \bar{P}_v^{T^2}(x_q) k_{\beta_a}^{T^3}(a); \\ \bar{P}_v^{T^3}(x_q) &= A_v^{T^3}(x_q, a) + \cdot + \bar{P}_v^{T^3}(x_q) k_{\beta_a}^{T^3}(a) + \bar{P}_v^{T^3}(x_q) k_{\beta_a}^{T^4}(a). \end{aligned}$$

La condition $p_{\beta_1}(\tilde{\Delta}) = \Delta$ se traduit par les relations

$$(40) \quad \forall x_q \in p_{\omega_0}^{-1}(U) \mid p_{\beta_1}(x_q) = x_i \in U_{\beta_1} \Rightarrow \bar{P}_v^{T^1}(x_q) = P_v^{T^1}(x_i) k_i^T(a_0),$$

où $\sigma_{\omega_0}^v(x_i, a_0) = x_q, (a_0 \in H)$. (En vertu de la relation (28) $P_v^{T^1}(x_i) k_i^T(a_0) = P_v^{T^1}(x_i) k_i^T(a_0)$ où $\sigma_{\omega_0}^v(x_i) \cdot a_0 = x_q$).

Les relations (38), (39), (40) sont équivalentes aux relations (35).

Proposition 5. S'il existe une solution $(\bar{P}_v^{T^1}, \bar{P}_v^{T^2})$ du système (35) alors toute autre solution $(\bar{P}_v^{T^1}, \bar{P}_v^{T^2})$ sera donnée par les relations

$$(41) \quad \bar{P}_v^{T^1} = \bar{P}_v^{T^1} + T_v^{T^1}, \quad \bar{P}_v^{T^2} = \bar{P}_v^{T^2},$$

où les fonctions $T_v^{T^1}$ sont données par la relation (28) et satisfait aux conditions (26), (27).

Démonstration. Soit deux solutions, $(\bar{P}_v^{T^1}, \bar{P}_v^{T^2})$ et $(\bar{P}_v^{T^1}, \bar{P}_v^{T^2})$, du système (35).

De (35) nous obtiendrons immédiatement, par soustraction, les relations :

$$\begin{aligned} \frac{\partial Y^1}{\partial X^1} (\bar{P}_v^{T^1}(\beta_a) - \bar{P}_v^{T^1}(\beta_a)) &= (\bar{P}_v^{T^1}(x_q) - \bar{P}_v^{T^1}(x_q)) k_{\beta_a}^{T^1}(a) + (\bar{P}_v^{T^2}(x_q) - \bar{P}_v^{T^2}(x_q)) k_{\beta_a}^{T^2}(a); \\ (42) \quad \frac{\partial Y^1}{\partial X^1} (\bar{P}_v^{T^2}(\beta_a) - \bar{P}_v^{T^2}(\beta_a)) &= (\bar{P}_v^{T^2}(x_q) - \bar{P}_v^{T^2}(x_q)) k_{\beta_a}^{T^2}(a); \\ 0 &= (\bar{P}_v^{T^2}(x_q) - \bar{P}_v^{T^2}(x_q)) k_{\beta_a}^{T^3}(a); \end{aligned}$$

$$\forall x_q \in p_{\alpha_0}^{-1}(U) \cap p_{\alpha_0}^{-1}(V), \forall a \in H_0; \beta_0 = x_q \cdot a; p_{H_0}(x_q) = x_j \in U_{H_0}, p_{H_0}(\beta_0) = \beta_j \in V_{H_0}, x_q = \sigma_{\alpha_0}^0(x_j) \cdot a; \beta_0 = \sigma_{\alpha_0}^0(\beta_j) \cdot b_0.$$

Considérons les champs vectoriels définis sur $p_{\alpha_0}^{-1}(U)$

$$V_1^u = \left(\frac{\bar{P}_1^{\alpha_0}}{v} - \bar{P}_1^{\alpha_0} \right) e_{x_1}^* + \left(\frac{\bar{P}_1^{\alpha_0}}{v} - \bar{P}_1^{\alpha_0} \right) e_{x_2}^*.$$

Evidemment $\forall x_q \in p_{\alpha_0}^{-1}(U) \mid V_1^u(x_q) \in \Delta_{H_0}^u(x_q)$. En raison des relations (42) $\forall a \in H_0$, $\text{adj. } a^{-1} V_1^u = V_1^v$, équivalent à $R_a^{-1} V_1^u = V_1^v$, donc $V_1^u \in \Delta_{H_0}^{uS}$, ce qui implique $\bar{P}_1^{\alpha_0} = \bar{P}_1^{\alpha_0}$. Si nous écrivons $\bar{P}_1^{\alpha_0} - \bar{P}_1^{\alpha_0} = T_1^{\alpha_0}$, alors les fonctions $T_1^{\alpha_0}$ satisfont aux conditions (26), (27) et en tenant compte des expressions (37) pour les vecteurs \bar{V}_1^u, \bar{V}_1^v , elles sont données par (28).

Remarque 8. Les fonctions $T_1^{\alpha_0}$ définies par (41) détermineront, en raison de (28), l'homomorphisme $T : F V(E_{\alpha_0}, \Delta_{H_0}^u) \rightarrow F V(E_{\alpha_0}, \Delta_{H_0}^{uS})$, où $\Delta_{H_0}^u$ est la distribution horizontale de la connexion infinitésimale de ξ_{α_0} déterminée par la solution $\left(\frac{\bar{P}_1^{\alpha_0}}{v}, \bar{P}_1^{\alpha_0} \right)$ de (35). L'homomorphisme T est le correspondant, dans la bijection définie dans la Proposition 4, de la connexion infinitésimale de ξ_{α_0} déterminée par la solution $\left(\frac{\bar{P}_1^{\alpha_0}}{v}, \bar{P}_1^{\alpha_0} \right)$ de (35).

Remarque 9. Dans le cas $N_{\alpha_0} = \{e\}$ le système (35) se réduit à

$$\begin{aligned} \frac{\partial y^i}{\partial x^j} \bar{P}_1^{\alpha_0}(\beta_0) &= A_1^{\alpha_0}(x_q, a) + \frac{\bar{P}_1^{\alpha_0}}{v}(x_q) k_2^{\alpha_0}(a) + P_1^{\alpha_0}(x_j) k_1^{\alpha_0}(a_0) k_2^{\alpha_0}(a); \\ \frac{\partial y^i}{\partial x^j} P_1^{\alpha_0}(\beta_0) k_1^{\alpha_0}(b_0) &= A_1^{\alpha_0}(x_q, a) + \frac{\bar{P}_1^{\alpha_0}}{v}(x_q) k_2^{\alpha_0}(a) + P_1^{\alpha_0}(x_j) k_1^{\alpha_0}(a_0) k_1^{\alpha_0}(a). \end{aligned}$$

S'il existe une solution de ce système elle est unique, (Conséquence aussi du Théorème 2).

Remarque 10. Dans le cas $N_{\alpha_0} = H_{H_0}$, le système (35) se réduit à

$$\begin{aligned} \frac{\partial y^i}{\partial x^j} \bar{P}_1^{\alpha_0}(\beta_0) &= A_1^{\alpha_0}(x_q, a) + \frac{\bar{P}_1^{\alpha_0}}{v}(x_q) k_2^{\alpha_0}(a) + P_1^{\alpha_0}(x_j) k_1^{\alpha_0}(a_0) k_2^{\alpha_0}(a); \\ \frac{\partial y^i}{\partial x^j} P_1^{\alpha_0}(\beta_0) k_1^{\alpha_0}(b_0) &= A_1^{\alpha_0}(x_q, a) + P_1^{\alpha_0}(x_j) k_1^{\alpha_0}(a_0) k_1^{\alpha_0}(a). \end{aligned}$$

La seconde relation est la condition nécessaire et suffisante pour que Δ soit la distribution horizontale d'une connexion infinitésimale de ξ_{α_0} (dans ce cas espace fibré principal).

4. PROPRIÉTÉS DE L'ENSEMBLE DES CONNEXIONS DE ξ_{α} .

Nous considérons l'ensemble $\gamma_{\alpha} = \{\Gamma_{\alpha}\}$ des connexions infinitésimales de ξ_{α} . Si la connexion infinitésimale $\Gamma_{\alpha} \in \gamma_{\alpha}$ a comme distribution horizontale la distribution $\Delta_{\Gamma_{\alpha}}^H$ de E_{α} , alors on peut associer à Γ_{α} la distribution $\bar{\Delta}_{\Gamma_{\alpha}} = \Delta_{\Gamma_{\alpha}}^H \cap \Delta_{\omega_{\alpha}}^V$ de E_{α} . Dans ([3], p. 17), par la Définition 3, on a introduit la relation d'équivalence : deux connexions arbitraires $\Gamma_{\alpha}, \Gamma'_{\alpha} \in \gamma_{\alpha}$ sont équivalentes si $\bar{\Delta}_{\Gamma_{\alpha}} = \bar{\Delta}_{\Gamma'_{\alpha}}$. La classe d'équivalence définie par Γ_{α} sera notée par $\bar{\Gamma}_{\alpha}$.

Soit $FV(E_{\alpha}, \Delta_{\Gamma_{\alpha}}^H)$, $FV(E_{\alpha}, \Delta_{\Gamma_{\alpha}}^V)$ les espaces fibrés vectoriels définis sur E_{α} par les distributions $\Delta_{\Gamma_{\alpha}}^H, \Delta_{\Gamma_{\alpha}}^V$.

Dans le Théorème 1, en remplaçant l'espace fibré ξ_{α} par ξ_{α} et les connexions $\{\Gamma_{\alpha}\}$ par les connexions $\{\bar{\Gamma}_{\alpha}\}$, il en résulte que, s'il est donné une connexion Γ_{α} , il existe une bijection $\varphi_{\Gamma_{\alpha}}: \gamma_{\alpha} = \{\Gamma_{\alpha}\} \rightarrow \{\bar{\Gamma}_{\alpha}\}$, où $\{\bar{\Gamma}_{\alpha}\}$ sont les homomorphismes entre $FV(E_{\alpha}, \Delta_{\Gamma_{\alpha}}^H)$ et $FV(E_{\alpha}, \Delta_{\Gamma_{\alpha}}^V)$.

Nous étudierons spécialement la classe $\bar{\Gamma}_{\alpha}$.

Théorème 5. Il existe une bijection $\bar{\varphi}_{\Gamma_{\alpha}}$ entre l'ensemble $\bar{\Gamma}_{\alpha}$ et l'ensemble $\{\bar{T}\}$ des homomorphismes $\bar{T}: FV(E_{\alpha}, \Delta_{\Gamma_{\alpha}}^H) \rightarrow FV(E_{\alpha}, \Delta_{\Gamma_{\alpha}}^V)$ qui satisfont aux conditions :

$$(43) \quad \text{Ker. } \bar{T} \supset FV(E_{\alpha}, \bar{\Delta}_{\Gamma_{\alpha}}) ,$$

$$(44) \quad \forall a \in H_{\alpha} \mid R_a \circ \bar{T} = \bar{T} \circ R_a .$$

Démonstration. La bijection $\bar{\varphi}_{\Gamma_{\alpha}}: \bar{\Gamma}_{\alpha} \rightarrow \{\bar{T}\}$ sera donnée par la restriction $\bar{\varphi}_{\Gamma_{\alpha}} = \varphi_{\Gamma_{\alpha}}|_{\bar{\Gamma}_{\alpha}}$. Il faut montrer que pour chaque $\bar{T} = \bar{\varphi}_{\Gamma_{\alpha}}(\bar{\Gamma}_{\alpha})$, $\bar{\Gamma}_{\alpha} \in \bar{\Gamma}_{\alpha}$, la relation (44) est satisfaite.

En effet

$\forall X_a \in \bar{\Delta}_{\Gamma_{\alpha}}(x_a), T(X_{a_0}) = X_{a_0} - X_{a_1}$, où $X_{a_0} = \text{lift}_{\Gamma_{\alpha}}(p'(X_{a_0}))$. En tenant compte du fait que $\bar{\Delta}_{\Gamma_{\alpha}} \subset \Delta_{\Gamma_{\alpha}}^H \cap \Delta_{\Gamma_{\alpha}}^V$, il en résulte que $T(X_{a_0}) = 0$.

Réciproquement, si $\bar{T}: FV(E_{\alpha}, \Delta_{\Gamma_{\alpha}}^H) \rightarrow FV(E_{\alpha}, \Delta_{\Gamma_{\alpha}}^V)$ satisfait aux conditions (43) et (44), il existe une connexion $\bar{\Gamma}_{\alpha}$ telle que $\bar{\varphi}_{\Gamma_{\alpha}}(\bar{\Gamma}_{\alpha}) = \bar{T}$ et $\bar{\Gamma}_{\alpha} \in \bar{\Gamma}_{\alpha}$ donc $\bar{\varphi}_{\Gamma_{\alpha}}(\bar{\Gamma}_{\alpha}) = \bar{T}$.

Q.E.D.

Remarque 11. En tenant compte du fait que l'ensemble \bar{T} des homomorphismes $\bar{T}: FV(E_{\alpha}, \Delta_{\Gamma_{\alpha}}^H) \rightarrow FV(E_{\alpha}, \Delta_{\Gamma_{\alpha}}^V)$ qui satisfont aux conditions (43) et (44) est un espace linéaire sur le corps des réels il en résulte que sur $\bar{\Gamma}_{\alpha}$ sera induite par $\bar{\varphi}_{\Gamma_{\alpha}}$ une structure d'espace linéaire.

Remarque 12. Soit $\omega_{\Gamma_{\alpha}}$ la 1-forme fondamentale de la connexion Γ_{α} . Nous allons considérer les fonctions (f_a^1, f_a^2) définies par la relation

$$(45) \quad \omega_{\Gamma_{\alpha}}(e_a^i) = f_a^1 e_{a_1} + f_a^2 e_{a_2} .$$

Ces fonctions satisfont aux relations (27), [3]:

$$\begin{aligned} \forall a \in H_1, x_0 \in E_0 \mid f_1^*(x_0, a) &= k_1^* [f_1^*(x_0) k_1^{*1} + f_1^*(x_0) k_1^{*2} - k_1^{*3}] ; \\ (16) \quad f_2^*(x_0, a) &= k_2^* [f_1^*(x_0) k_1^{*2} - k_1^{*3}] \end{aligned}$$

À l'aide des fonctions (f_1^*, f_2^*) nous définirons les champs vectoriels

$$(17) \quad v_1^* = -f_1^* e_{x_1} - f_2^* e_{x_2} + e_{x_3},$$

qui constituent une base de $\bar{\Delta}_{\Gamma_{j_0}}$. Nous avons

$$(18) \quad \forall a \in H_1, x_0 \in E_0 \mid R_a^*(v_1^*)_{x_0} = k_1^*(a) (v_1^*)_{x_0, a}$$

Proposition 6. Soit $\mathcal{D} = \{U, V, \dots\}$ un recouvrement ouvert de E_0 tel que chacun de ses éléments est la zone géométrique d'une carte locale d'un atlas $\Lambda = \{(U, \chi)\}$ de la structure différentielle de E est aussi une zone de trivrialisation de ξ_{cov} . L'ensemble $\bar{\Gamma}_{j_0}$ peut être mis en bijection avec les systèmes des fonctions $\left\{ \begin{pmatrix} S_v^1 \\ S_v^2 \end{pmatrix} \right\} \mid \forall U \in \mathcal{D}; S_v^1, S_v^2: p_{01}^{-1}(U) \rightarrow \mathbb{R}$ satisfaisant aux conditions

$$\begin{aligned} \forall x_0 \in E_0, a \in H_1 \mid \frac{\partial^2 y^i}{\partial x^1} S_v^i(x_0, a) &= S_v^1(x_0) k_1^{*1}(a) + S_v^2(x_0) k_1^{*2}(a); \\ (19) \quad \frac{\partial y^1}{\partial x^1} S_v^1(x_0, a) &= \dots + S_v^2(x_0) k_2^{*1}(a). \end{aligned}$$

Démonstration. Considérons un élément arbitraire $\Gamma_{j_0} \in \bar{\Gamma}_{j_0}$ et l'homomorphisme $T: FV(E_0, \Delta_{\Gamma_{j_0}}^H) \rightarrow FV(E_0, \Delta_{\Gamma_{j_0}}^H)$ qui correspond à Γ_{j_0} dans la bijection $\bar{\gamma}_{\Gamma_{j_0}}$ définie dans le *Théorème 5*. Soit $\left(\frac{\partial}{\partial x^1}\right)^*$ le lift du champ $\frac{\partial}{\partial x^1}$ de E_0 , champ défini sur $p_{01}^{-1}(U)$. Les champs $\left(\left(\frac{\partial}{\partial x^1}\right)^*, v_1^*\right)$ constituent une base locale de la distribution $\Delta_{\Gamma_{j_0}}^H$. L'homomorphisme T sera déterminé si nous connaissons les images de $\left(\frac{\partial}{\partial x^1}\right)^*$ et v_1^* dans T . En vertu de la relation (44) nous avons $T(v_1^*) = 0$. Nous noterons

$$T\left(\frac{\partial}{\partial x^1}\right)^* = S_v^1 e_{x_1} + S_v^2 e_{x_2}$$

T étant défini de manière unique par le système des fonctions $\left\{ \begin{pmatrix} S_v^1 \\ S_v^2 \end{pmatrix} \right\}; \forall (U, \chi) \in \Lambda$ et réciproquement. En raison des conditions (43), les relations (49) sont vérifiées. Q.E.D.

Remarque 13. Evidemment, le cardinal de l'ensemble $(\bar{\Gamma}_{j_0})$ des classes de γ_{j_0} est le même que le cardinal de l'ensemble des distributions $\{\Delta\}$ de E_0 qui satisfont aux relations

$$\begin{aligned} (50) \quad \bar{\Delta} \oplus \Delta_{j_0}^H &= \Delta_{\omega^1}, \\ \forall a \in H_1 \mid R_a^* \bar{\Delta} &= \bar{\Delta} \end{aligned}$$

Entre ces deux ensembles nous avons une bijection, la distribution $\bar{\Delta}$ correspondant à la classe Γ_{j_1} étant $\bar{\Delta} = \Delta_{\sigma_1}^V \cap \Delta_{\Gamma_{j_1}}^H$.

Remarque 14. Si $\bar{\Delta}$ est une distribution qui satisfait aux relations (50) alors elle aura une base globale donnée par les champs vectoriels (47), où les fonctions Γ_1^* , Γ_2^* satisfait aux relations (46).

Pour l'ensemble $\{\bar{\Delta}\}$ nous avons le

Théorème 6. Il existe une bijection $\varphi_{\bar{\Delta}}$ entre l'ensemble des distributions $\{\bar{\Delta}\}$ de E_q qui satisfait aux conditions (50) et l'ensemble $\{T\}$ des homomorphismes $T: FV(E_q, \bar{\Delta}) \rightarrow FV(E_q, \Delta_{j_1}^V)$ satisfaisant à la condition

$$(51) \quad \forall a \in H_j \mid R_i^* \circ T = T \circ R_i^*$$

Démonstration. Considérons l'ensemble $\{\bar{\Delta}\}$ des distributions qui satisfait aux conditions (50). À l'aide d'une distribution $\bar{\Delta} \in \{\bar{\Delta}\}$, en répétant pas à pas la démonstration du *Théorème 1* nous définirons la bijection $\varphi_{\bar{\Delta}}: \{\bar{\Delta}\} \rightarrow \{T\}$. Dans ce but nous allons seulement observer que, pour une distribution arbitraire $\bar{\Delta} \in \{\bar{\Delta}\}$, la projection p_{j_1} est une injection sur $\Delta_{j_1}^V$. On utilise cette remarque dans la démonstration. Q.E.D.

Proposition 7. Il existe une bijection $\psi_{\bar{\Delta}}$ entre l'ensemble $\{\bar{\Delta}\}$ de distributions qui satisfait aux conditions (50) et l'ensemble de systèmes des fonctions $\{(Q_i^*, Q_i^{**}); Q_i^*: E_q \rightarrow R; i = 1, 2\}$, satisfaisant aux conditions

$$(52) \quad \begin{aligned} \forall a \in H_j, z_q \in E \mid Q_i^*(z_q, a) &= \\ &= \bar{k}_i^*(a) [Q_i^{**}(z_q) k_{j_1}^*(a) + Q_i^{**}(z_q) k_{j_2}^*(a)] \\ Q_i^{**}(z_q, a) &= \bar{k}_i^*(a) Q_i^*(z_q) k_{j_1}^*(a). \end{aligned}$$

Démonstration. Considérons la bijection $\varphi_{\bar{\Delta}}: \{\bar{\Delta}\} \rightarrow \{T\}$. À l'aide de la base (v_i^*) de $\bar{\Delta}$, nous ferons correspondre à chaque T le système (Q_i^*, Q_i^{**}) défini par la relation $T(v_i^*) = Q_i^* e_{i_1}^* + Q_i^{**} e_{i_2}^*$. En tenant compte des relations (51) et (48), les relations (52) sont satisfaites.

La correspondance $\psi_{\bar{\Delta}}: T \in \{T\} \rightarrow \psi_{\bar{\Delta}}(T) = (Q_i^*, Q_i^{**}) \in \{(Q_i^*, Q_i^{**}) \mid Q_i^{**}: E_q \rightarrow R; i = 1, 2\}$ est évidemment une bijection. Q.E.D.

5. LES APPLICATIONS $h_{\bar{\Delta}}: \gamma_{\sigma_1} \rightarrow \gamma_{j_1}$.

Nous considérons les ensembles γ_{σ_1} et γ_{j_1} . Nous définirons une correspondance entre γ_{σ_1} et γ_{j_1} de la manière suivante: à chaque $\Gamma_{\sigma_1} \in \gamma_{\sigma_1}$ correspondront toutes les connexions $\Gamma_{j_1} \in \gamma_{j_1}$ dont les distributions horizontales contiennent la distribution horizontale de Γ_{σ_1} . Si on a choisi une connexion Γ_{σ_1} , l'ensemble des connexions Γ_{j_1} qui correspondront à cette connexion peut être mis en bijection avec l'ensemble $\{\bar{\Delta}\}$ des distributions de E_q qui satisfait aux relations (50).

Si on a choisi une distribution $\bar{\Delta} \in \{\bar{\Delta}\}$ de E_q , distributions qui satisfait aux relations (50), nous avons une application $h_{\bar{\Delta}}, [3]$, de γ_{σ_1} dans γ_{j_1} .

Si la distribution $\bar{\Delta}$ est déterminée à l'aide de la base globale $v_s^* = -f_s^* e_{s_1}^* - f_s^* e_{s_2}^* + e_s^*$, $s = r_j + 1, \dots, r_{\text{co}}$ (voir la Remarque 12) alors l'application $h_{\bar{\Delta}}: \gamma_{\text{co}} \rightarrow \gamma_{\text{co}}$ sera définie de la manière suivante: si une connexion $\Gamma_{\text{co}} \in \gamma_{\text{co}}$ est donnée par la 1-forme fondamentale $\omega_{\Gamma_{\text{co}}} = \omega_{\Gamma_{\text{co}}}^1 e_{s_1} + \omega_{\Gamma_{\text{co}}}^2 e_{s_2} + \omega_{\Gamma_{\text{co}}}^3 e_s$, alors la connexion $h_{\bar{\Delta}}(\Gamma_{\text{co}}) \in \gamma_{\text{co}}$ sera donnée par la 1-forme fondamentale,

$$(53) \quad \omega_{\Gamma_{\text{co}}} = (\omega_{\Gamma_{\text{co}}}^1 + f_s^* \omega_{\Gamma_{\text{co}}}^3) e_{s_1} + (\omega_{\Gamma_{\text{co}}}^2 + f_s^* \omega_{\Gamma_{\text{co}}}^3) e_{s_2}.$$

Le problème que nous allons étudier est le suivant: qu'est-ce qu'on peut dire de l'ensemble des connexions Γ_{co} qui ont la même image dans une application $h_{\bar{\Delta}}$ donnée.

Nous noterons par $\bar{\Delta}_1$ la distribution de E_q qui satisfait aux conditions suivantes:

$$(54) \quad \bar{\Delta}_1 \subset \bar{\Delta}; \quad \forall a \in H_0 \quad | \quad R_a \bar{\Delta}_1 = \bar{\Delta}_1,$$

étant la distribution maximale qui a ces propriétés. Par $FV(E_q, \bar{\Delta}_1)$ nous noterons le fibré vectoriel défini sur E_q par $\bar{\Delta}_1$. Nous avons:

Théorème 7. Soit une connexion $\Gamma_{\text{co}} \in \gamma_{\text{co}}$ et son image en $h_{\bar{\Delta}}$, $\Gamma_{\text{co}} = h_{\bar{\Delta}}(\Gamma_{\text{co}})$. Il existe une bijection $\theta_{\bar{\Delta}}$ entre l'ensemble des connexions $(\Gamma_{\text{co}}) = h_{\bar{\Delta}}^{-1}(\Gamma_{\text{co}})$ et l'ensemble $\{T\}$ des homomorphismes $T: FV(E_q, \bar{\Delta}_{\Gamma_{\text{co}}}) \rightarrow FV(E_q, \bar{\Delta})$ satisfaisant à la condition

$$(55) \quad \forall a \in H_0 \quad | \quad R_a \circ T = T \circ R_a.$$

Démonstration. Considérons une connexion $\Gamma_{\text{co}} \in h_{\bar{\Delta}}^{-1}(\Gamma_{\text{co}})$. En tenant compte de la relation $\bar{\Delta}_{\Gamma_{\text{co}}}^H = \bar{\Delta}_{\Gamma_{\text{co}}}^H \oplus \bar{\Delta}$, l'homomorphisme $T' = \theta_{\bar{\Delta}}(\Gamma_{\text{co}})$ est défini de la manière suivante:

$$\forall X_{s_1} \in \bar{\Delta}_{\Gamma_{\text{co}}}^H(x_0) \quad | \quad T'(X_{s_1}) = X_{s_1} - X_{s_1}$$

où $X_{s_1} \in \bar{\Delta}_{\Gamma_{\text{co}}}^H(x_0)$ et $p_{\text{co}}(X_{s_1}) = p_{\text{co}}(X_{s_1})$. Evidemment $X_{s_1} - X_{s_1} \in \bar{\Delta}(x_0)$. Pour le reste la démonstration coïncide avec la démonstration du **Théorème 1**.

Q.E.D.

Remarque 15. Le théorème précédent implique que l'ensemble $h_{\bar{\Delta}}^{-1}(\Gamma_{\text{co}})$ peut être structuré comme un espace linéaire sur le corps des réels. On obtient cette structure en utilisant la bijection $\theta_{\bar{\Delta}}$ et la structure linéaire de $\{T\}$.

Remarque 16. En tenant compte de la relation (53), si une distribution $\bar{\Delta}$ est donnée, à l'aide des champs v_s^* , les conditions nécessaires et suffisantes pour que deux connexions Γ_{co} et Γ_{co} aient la même image dans $h_{\bar{\Delta}}$ sont que les 1-formes fondamentales de ces connexions satisfassent aux conditions

$$(56) \quad \begin{aligned} \omega_{\Gamma_{\text{co}}}^1 - \omega_{\Gamma_{\text{co}}}^1 + f_s^*(\omega_{\Gamma_{\text{co}}}^3 - \omega_{\Gamma_{\text{co}}}^3) &= 0, \\ \omega_{\Gamma_{\text{co}}}^2 - \omega_{\Gamma_{\text{co}}}^2 + f_s^*(\omega_{\Gamma_{\text{co}}}^3 - \omega_{\Gamma_{\text{co}}}^3) &= 0. \end{aligned}$$

Nous considérons le problème suivant : étant donnée une connexion $\Gamma_{ji} \in \gamma_{01}$ existe-t-il des connexions $\Gamma_{\alpha\beta} \in \gamma_{\alpha\beta}$ dont les distributions horizontales soient contenues dans la distribution horizontale de Γ_{ji} ? En tenant compte du fait que la connexion donnée Γ_{ji} définira de manière unique une distribution $\bar{\Delta}$ par la relation $\bar{\Delta} = \Delta^H_{\Gamma_{ji}} \cap \Delta^V_{\Gamma_{\alpha\beta}}$, alors le problème énoncé ci-dessus devient : Existe-t-il une connexion $\Gamma_{\alpha\beta}$ telle que $h_{\bar{\Delta}}(\Gamma_{\alpha\beta}) = \Gamma_{ji}$?

Supposons que la connexion Γ_{ji} soit donnée à l'aide de sa 1-forme fondamentale

$$(57) \quad \omega_{\Gamma_{ji}} = \omega_{\Gamma_{ji}}^{\alpha} e_{\alpha} + \omega_{\Gamma_{ji}}^{\beta} e_{\beta}.$$

La distribution $\bar{\Delta} = \Delta^H_{\Gamma_{\alpha\beta}} \cap \Delta^V_{\Gamma_{\alpha\beta}}$ sera définie à l'aide des champs vectoriels $v^* = -\Gamma_{\alpha}^{\beta} e_{\alpha} - \Gamma_{\beta}^{\alpha} e_{\beta} + e_{\gamma}$, où $\omega_{\Gamma_{ji}}^{\alpha}(e_{\gamma}^*) = \Gamma_{\gamma}^{\alpha}$, $\omega_{\Gamma_{ji}}^{\beta}(e_{\gamma}^*) = \Gamma_{\gamma}^{\beta}$. Si U est la zone géométrique d'une carte de trivialisation de $\xi_{\alpha\beta}$ et d'une carte de l'atlas $\Lambda = \{(U, \chi)\}$ de la structure différentielle de $E_{\alpha\beta}$, alors sur $p_{\alpha\beta}^{-1}(U)$ on peut considérer la base locale $(e_{\alpha}^*, e_{\beta}^*, e_{\gamma}^*, \frac{\partial}{\partial x^i})$ de l'algèbre $X(p_{\alpha\beta}^{-1}(U))$. Nous noterons : $\omega_{\Gamma_{ji}}^{\alpha} \left(\frac{\partial}{\partial x^i} \right) = M_{\alpha}^i$,

$\omega_{\Gamma_{ji}}^{\beta} \left(\frac{\partial}{\partial x^i} \right) = M_{\beta}^i$ et $\forall a \in H_{\alpha} \mid R_{\alpha} \left(\frac{\partial}{\partial x^i} \right) = \frac{\partial}{\partial x^i} + A_{\alpha}^{\beta} e_{\alpha} + A_{\alpha}^{\gamma} e_{\beta} + A_{\alpha}^{\delta} e_{\gamma}$. A l'aide de ces notations on est conduit à énoncer

Théorème 8. S'il est donné une connexion Γ_{ji} par la 1-forme (57), alors pour chaque système de fonctions $\left\{ \begin{matrix} C_{\alpha}^{\beta} \mid \forall (U, \chi) \in \Lambda, \\ C_{\alpha}^{\beta} : p_{\alpha\beta}^{-1}(U) \rightarrow R \end{matrix} \right\}$ liés par les relations

$$(58) \quad \forall x_{\alpha} \in p_{\alpha\beta}^{-1}(U) \cap p_{\alpha\beta}^{-1}(V) \mid C_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}) = \left(\frac{\partial x^i}{\partial y^i} \right) C_{\alpha}^{\beta}(x_{\beta}),$$

$$(59) \quad \forall x_{\alpha} \in p_{\alpha\beta}^{-1}(U), a \in H_{\alpha} \mid C_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}, a) = A_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}, a) + M_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}) k_{\alpha}^{\beta}(a) + [k_{\alpha}^{\beta}(a) - \Gamma_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}) k_{\alpha}^{\beta}(a)] C_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}),$$

et satisfaisant aux conditions

$$(60) \quad \forall x_{\alpha} \in p_{\alpha\beta}^{-1}(U), a \in H_{\alpha} \mid M_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}, a) - \Gamma_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}, a) C_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}, a) = A_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}, a) + M_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}) k_{\alpha}^{\beta}(a) + M_{\alpha}^{\gamma}(x_{\alpha}) k_{\alpha}^{\gamma}(a) + [-\Gamma_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}) k_{\alpha}^{\beta}(a) - \Gamma_{\alpha}^{\gamma}(x_{\alpha}) k_{\alpha}^{\gamma}(a) + k_{\alpha}^{\beta}(a)] C_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha});$$

$$M_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}, a) - \Gamma_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}, a) C_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}, a) = A_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}, a) + M_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}) k_{\alpha}^{\beta}(a) + [-\Gamma_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha}) k_{\alpha}^{\beta}(a) + k_{\alpha}^{\beta}(a)] C_{\alpha}^{\beta}(x_{\alpha});$$

il existe une connexion $\Gamma_{\alpha\beta}$ unique telle que $h_{\bar{\Delta}}(\Gamma_{\alpha\beta}) = \Gamma_{ji}$. La 1-forme de $\Gamma_{\alpha\beta}$ est donnée par les relations

$$(61) \quad \omega_{\Gamma_{\alpha\beta}} = \omega_{\Gamma_{ji}} + (-\Gamma_{\alpha}^{\beta} e_{\alpha} - \Gamma_{\beta}^{\alpha} e_{\beta} + e_{\gamma}) \omega^{\beta},$$

où

$$(62) \quad \omega^i \left(\frac{\partial}{\partial x^i} \right) = C_{ij}^i, \quad \omega^i(e_{a_i}^*) = 0, \quad \omega^i(e_{a_i}^*) = 0, \quad \omega^i(e_{a_i}^*) = \delta_i^i.$$

Réciproquement, pour chaque Γ_{∞} satisfaisant à la condition $h_{\bar{\Delta}}(\Gamma_{\infty}) = \Gamma_{\mathcal{H}}$ il existe un système unique de fonctions $\left\{ \frac{C_{ij}^i}{v} \mid C_{ij}^i : p_{\infty}^{-1}(U) \rightarrow \mathbb{R} \right\}$ liées par les relations (58), (59) et satisfaisant aux conditions (60).

Démonstration. Considérons un système de fonctions $\left\{ \frac{C_{ij}^i}{v} \mid \forall (U, \gamma) \in \Lambda; C_{ij}^i : p_{\infty}^{-1}(U) \rightarrow \mathbb{R} \right\}$ liées par les relations (58), (59), satisfaisant aux conditions (60).

Nous construirons les 1-formes différentielles ω^i , définies sur $X(p_{\infty}^{-1}(U))$, à valeurs réelles, déterminées par les relations (62). En tenant compte des relations (58) nous avons $\forall x_i \in p_{\infty}^{-1}(U) \cap p_{\infty}^{-1}(V) \mid \omega^i(x_i) = \omega^i(x_i)$, donc on peut parler de la 1-forme ω^i , définie sur $X(E_i)$, à valeurs réelles. À l'aide de cette 1-forme nous construisons la 1-forme ω (61) définie sur $X(E_i)$, à valeurs dans \mathfrak{g}_i , satisfaisant aux conditions $\omega(e_{a_i}^*) = e_{a_i}$, $\omega(e_{a_i}^*) = e_{a_i}$, $\omega(e_{a_i}^*) = e_i$. De plus, en raison des relations (59), (60) nous avons $\forall a \in \mathbb{H}_i \mid R_a^* \omega = \text{adj } a^{-1} \omega$. Cette forme définira une connexion infinitésimale Γ_{∞} sur ξ_{∞} , pour la quelle $h_{\bar{\Delta}}(\Gamma_{\infty}) = \Gamma_{\mathcal{H}}$.

Réciproquement, si l'on a une connexion infinitésimale Γ_{∞} telle que $h_{\bar{\Delta}}(\Gamma_{\infty}) = \Gamma_{\mathcal{H}}$, alors le système de fonctions $\omega^i \left(\frac{\partial}{\partial x^i} \right) = \frac{C_{ij}^i}{v}$, ($\forall (U, \gamma) \in \Lambda$), constituera un système de fonctions liées par (58), (59) et satisfaisant aux conditions (60).

Q.E.D.

Remarque 17. Soit une distribution $\bar{\Delta}$ de E_i satisfaisant aux conditions (50). Elle définira une injection de l'ensemble $\{\Gamma_{\infty}\} = \gamma_{\infty}$ dans l'ensemble des paires $\{(\bar{\Delta}, \Gamma_{\mathcal{H}})\}$, où $\bar{\Delta}$ est une distribution de E_i satisfaisant à la condition

$$\forall x_i \in E_i \mid T_{x_i}(E_i) = \bar{\Delta}(x_i) \oplus \bar{\Delta}_{\mathcal{H}}^V(x_i)$$

La paire qui correspondra à une connexion donnée Γ_{∞} sera définie par les relations: $\bar{\Delta} = p_{\mathcal{H}}(\bar{\Delta}_{\mathcal{H}}^H)$ et $\Gamma_{\mathcal{H}}$ est la connexion infinitésimale de $\xi_{\mathcal{H}}$ dont la distribution horizontale contient $\bar{\Delta}$ et $\bar{\Delta}_{\mathcal{H}}^H$.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) KOBAYASHI S. and NOMIZU K. - Foundations of differential geometry. Interscience publishers, 1963.
- (2) LICHNEROWICZ ANDRÉ - Théorie globale des connexions et des groupes d'holonomie. Edition russe, Moscou 1960.
- (3) PAPUC I. DAN - Sur les raffinements d'un espace fibré, principal, différentiable. Ann. St. Univ. Al. I. Cuza, Iasi (Serie noua) Sect. I. Mat. Tom. XVIII, Fasc. 2., 1972.